Communiqué de presse, 9 septembre 2016

La densification est une menace pour le patrimoine culturel

Aux Journées du patrimoine, miss Suisse affirme son attachement à la protection du patrimoine culturel.

Que ce soient les lieux bâtis, les espaces libres ou les sites archéologiques : la densification des constructions soumet le patrimoine culturel de la Suisse à une forte pression. Sa protection demande une politique dans le domaine et des ressources suffisantes. C'est le message que Lauriane Sallin, miss Suisse en titre et étudiante en archéologie, et divers représentants des milieux culturels et politiques et de l'administration ont voulu faire passer lors des Journées européennes du patrimoine. Sans mesures d'accompagnement, le patrimoine culturel subira des dégâts irréversibles.

Les monuments historiques et les sites archéologiques sont des éléments essentiels du patrimoine culturel de la Suisse. Ils sont la mémoire de la société et fondent la conscience d'une histoire commune. Le patrimoine culturel subit actuellement une forte pression. Il doit être préservé pour que les générations suivantes puissent elles aussi reconnaître et étudier leurs racines, a dit Lauriane Sallin, miss Suisse en titre et étudiante en archéologie lors d'une conférence de presse tenue à Windisch (AG) : « Le patrimoine est l'héritage qui revient à chaque homme. C'est notre évolution et grâce à lui nous pouvons mieux comprendre notre temps, notre culture mais aussi nous ouvrir à celle des autres. »

Chaque année en Suisse, les constructions nouvelles couvrent une superficie équivalente à celle du lac de Walenstadt. Et les constructions sont toujours plus denses. Le canton d'Argovie, hôte de la conférence de presse, est fortement touché par les mesures de densification. Thomas Pauli-Gabi, directeur du Service des affaires culturelles, a très précisément décrit la situation : « Actuellement, le problème le plus difficile auquel doivent faire face les services de la conservation des monuments historiques et de l'archéologie est la disparition des dernières surfaces de jardins et de prairies à l'intérieur des sites bâtis anciens, et donc la destruction continue d'importantes réserves archéologiques dans les villes et les villages de l'Argovie et dans toute la Suisse. »

La protection du patrimoine culturel adresse une exigence aux autorités politiques. Jean-François Steiert, conseiller national (PS) et président du centre NIKE, a insisté sur la responsabilité des pouvoirs publics dans la protection des espaces non bâtis d'importance historique : « Le développement anarchique du milieu bâti est la conséquence d'une trop longue absence de volonté claire. Mais ce serait une très grave erreur que de sacrifier maintenant de précieux espaces non bâtis à l'exigence de densification. Ce sont en effet ces espaces non bâtis qui empêchent la densification de devenir une urbanisation anarchique vers l'intérieur. » Dans son allocution, il a souligné que le sol constitue une ressource rare et précieuse et qu'il est de l'intérêt de toute la collectivité de trouver des solutions de rechange à la vision à court terme du coût-profit.

En 2016, la Suisse a choisi pour thème des Journées européennes du patrimoine les oasis, qui sont d'une très grande importance pour notre bien-être. Les 10 et 11 septembre, le public aura l'occasion de découvrir gratuitement des centaines de ces oasis, d'y passer un moment de détente et de profiter des nombreuses informations qui y seront données.

Pour tous renseignements, il est possible de s'adresser à Paula Borer, responsable de la campagne des Journées européennes du patrimoine, 079 373 42 81, paula.borer@nike-kulturerbe.ch

Les Journées européennes du patrimoine
Les Journées européennes du patrimoine sont organisées chaque année, en septembre, dans 50 pays d'Europe. Elles permettent au grand public d'accéder gratuitement à des monuments historiques importants et mettent en valeur le savoir-faire indispensable à leur conservation. A l'échelle européenne, elles attirent d'année en année près de 20 millions de visiteurs. En 2015, quelque 59 000 personnes ont participé à l'édition suisse des Journées. Cette édition est placée sous le patronage du conseiller fédéral Alain Berset. Le Centre national d'information sur le patrimoine culturel (NIKE) en assure la coordination au niveau national, tandis que les manifestations sur place sont organisées par les services d'archéologie et des monuments historiques des cantons et des villes suisses ainsi que par de nombreuses institutions se consacrant au patrimoine culturel, ou encore par des particuliers. L'édition suisse des Journées peut être organisée grâce à d'importantes aides financières de l'Office fédéral de la culture (OFC) et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). Cette année, elle peut également compter sur la précieuse collaboration des organisations suivantes: l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Fédération des architectes suisses (FAS), la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) et la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA). Les Journées du patrimoine 2016 reçoivent en outre le soutien de la Fondation Arthur Widmer.